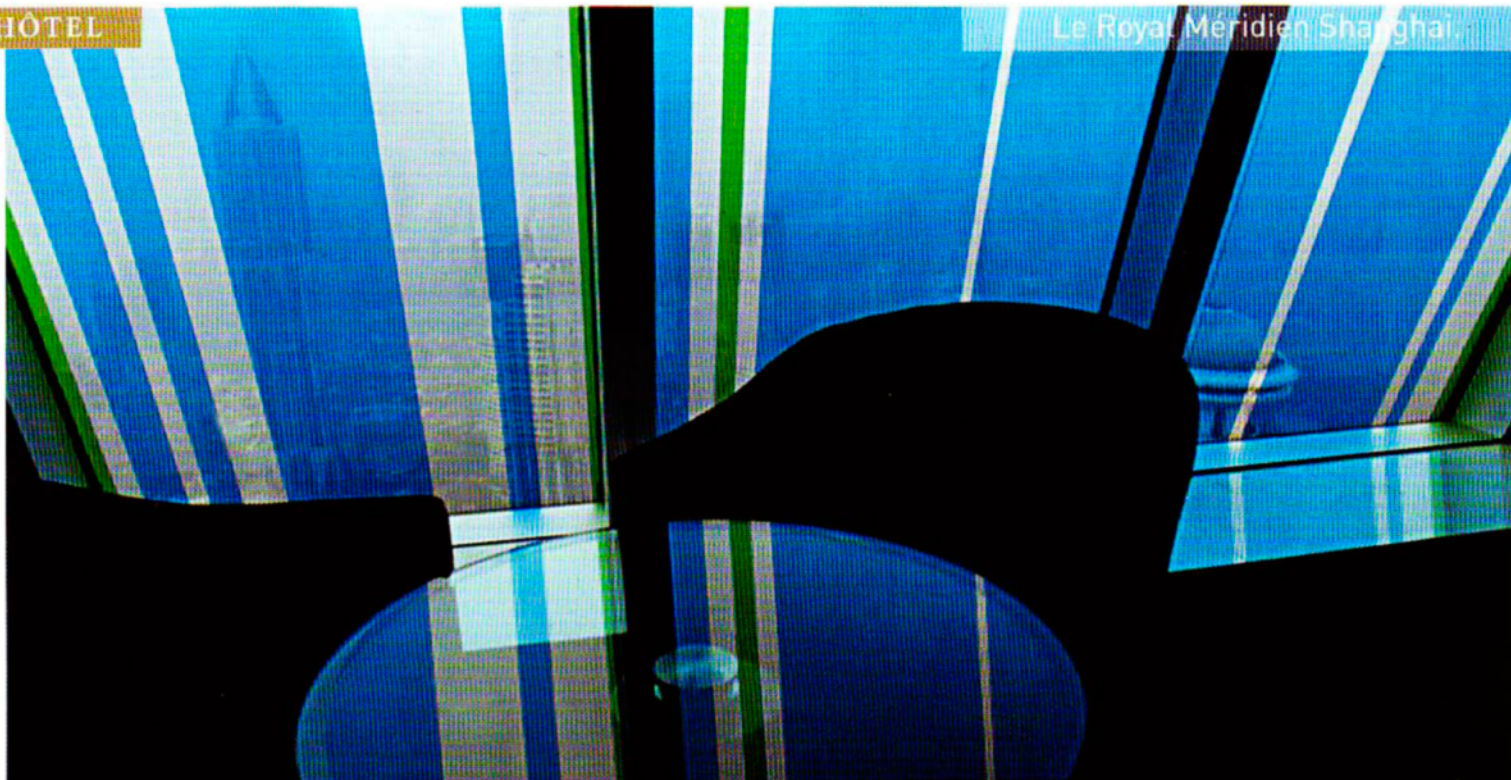


A photograph of a modern hotel interior. The scene is dominated by large, multi-paned windows that let in bright, natural light, creating a high-contrast, somewhat overexposed effect. In the foreground, a dark, reflective surface holds a vase with a bouquet of flowers. To the right, a glass-fronted cabinet or display case is visible. The overall atmosphere is clean, contemporary, and bright.

SHANGHAI VERSUS HONGKONG

*Aujourd'hui, quand la Chine s'éveille, c'est dans les draps d'un palace.
Qu'il soit branché arty comme le Méridien de Shanghai
ou divinement suranné comme le Mandarin Oriental à Hongkong.*

Par Jean-Pascal Grosso et Olivier Reneau



Ce soir, les buildings de Pudong ne brillent pas comme à l'ordinaire, et le paysage de Shanghai s'en trouve comme atrophié. Restriction énergétique, panne généralisée ? Pas vraiment. La situation salue, par cette mise en berne, l'installation lumineuse imaginée par l'artiste Thierry Dreyfus au sommet du Royal Méridien, inauguré le jour même. Dans la « Cité des lumières » qu'est devenue Shanghai, l'hôtel le plus haut de Puxi se devait d'apparaître de manière singulière. Non pas en étalant une débauche de scintillements, mais en se glissant dans la ville comme une balise irradiante. En bordure de People's Square, l'immeuble surmonté de deux hautes antennes et que les Shanghaïens surnomment déjà « l'Escargot » semble se prolonger au-delà des limites de son bâti. Alors que des faisceaux de lumière jaillissent par intermittence vers les cieux, les antennes apparaissent dans une ondulation rougeoyante donnant à l'hôtel tous les signes d'un cœur palpitant.

Ce dispositif artistique baptisé « The sky is the limit » fait partie intégrante d'un projet plus vaste que la chaîne Le Méridien s'efforce de mettre en œuvre. Récemment nommée à la vice-présidence et en charge de l'image de l'enseigne, Eva Ziegler, transfuge des Rendez-vous Toyota à Paris, entend repositionner le groupe hôtelier dans le giron de la création. « L'objectif du Méridien est de devenir une plate-forme pour une clientèle attirée par l'art, la mode, le design... », annonce-t-elle. Elle a ainsi placé Jérôme Sans, critique d'art reconnu internationalement, et précédemment codirecteur du palais de Tokyo, aux rênes de la direction artistique des Méridien. Quelques semaines avant Shanghai, Jérôme Sans avait déjà sollicité Thierry Dreyfus

pour célébrer l'ouverture du Méridien San Francisco, dans un événement intitulé « First night ». Ici, plutôt que d'utiliser des équipements électriques annexes, Dreyfus a préféré se servir du bâtiment comme source de lumière propre et rendre compte de l'effervescence qui y règne en apposant sur certaines fenêtres des filtres colorés. Ainsi, une fois la nuit venue, l'hôtel se transforme en une originale mosaïque qui vit au rythme des allées et venues des occupants. Par ailleurs, un projet d'intervention sur les cartes magnétiques a été mis en place, permettant aux clients d'accéder non seulement à leur chambre mais aussi à une institution d'art contemporain de la ville. Pour Shanghai, Jérôme Sans a fait appel à un « enfant du pays », installé depuis la fin des années quatre-vingt en France, le peintre Yan Pei-ming, qui a réalisé deux cartes, en apposant au recto un portrait peint. Par ailleurs, dans le bar du 66^e étage, Dreyfus a imposé son traitement des parois vitrées par la couleur, offrant ainsi aux clients un autre regard sur la ville. Enfin, c'est au Moca Shanghai, à quelques centaines de mètres de People's Square, que les résidents du Royal Méridien peuvent aller découvrir, grâce à leur clé, le meilleur de la création artistique chinoise. Prochain objectif en vue : l'inauguration du Méridien de Split, en Croatie, au printemps prochain. D'ici là, Eva Ziegler et Jérôme Sans entendent encore étoffer leur entreprise par de nouveaux dispositifs pour affirmer l'orientation culturelle d'une chaîne d'hôtels qui, par le passé, jouait une carte traditionnellement business. **O.R.**

Le Royal Méridien, 789 Nanjing Road East, Shanghai, Chine, tél. +86 21 3318 9999. Chambres de 140 € à 390 €, suites de 220 € à 420 €.



L'art dans ses moindres détails : même les cartes magnétiques pour accéder à sa chambre sont signées d'un artiste.